Hito Steyerl, *Beyond Representation: Essays 1999-2009*

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27438>

DOI : 10.4000/critiquedart.27438

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Hito Steyerl, *Beyond Representation: Essays 1999-2009* », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27438> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27438>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Hito Steyerl, Beyond Representation: Essays 1999-2009

Fanny Drugeon

- ¹ Artiste, enseignante et théoricienne, Hito Steyerl soulève ici des problèmes essentiels liés à la représentation et à la circulation des images. Dans la préface de cet opus bilingue (allemand/anglais) (p. 11-13), Marius Babias, directeur de la Neuer Berliner Kunstverein, expose le contexte de cette publication : pourquoi s'arrêter en 2009 ? C'est en effet la date de la première exposition personnelle d'Hito Steyerl dans une institution allemande. La décennie d'écrits, de 1999 à 2009, mène à cette manifestation. Suivis des essais des deux théoriciens, Thomas Elsaesser « Is a Museum a Factory ? » (2009) et Simon Sheikh « Positively Protest Aesthetics Revisited » (2010). L'ensemble des essais de l'artiste est divisé en quatre pans. « Traveling Images » (p.145-178) s'ouvre sur une réflexion menée autour de l'image numérique de piètre qualité, réduite à ses caractéristiques techniques et de sa circulation, ainsi que l'illustre le premier essai « In defense of the poor image » (2009). L'auteure puise dans des sources multiples pour appuyer et nourrir sa pensée, du personnage flouté de Deconstructing Harry de Woody Allen à une analyse de L'Empire des Sens de Nagisa Oshima, au prisme de la crise de la représentation mêlée à une théorie sur le monochrome « policé » (« The Empire of Senses: Police as Art and the Crisis of Representation », 2007). « Return of the Real » (p. 179-194) aborde la notion de réel. Partant par exemple d'un échange dans Duck Soup des Marx Brother, elle rebondit sur la question culte du film : « who are you going to believe - me or your own eyes? » et circule dans des théories allant de la politique de la vérité de Michel Foucault aux travaux de Georges Didi-Huberman. « After Culture » (p. 195-219), troisième axe engagé par l'artiste, rassemble des essais tournés vers les problématiques globales et post-coloniales à l'instar de « The (W)hole of Babel: Magic Geographies of the Global (1999) et de « Can the Subaltern Speak German? Postcolonial Critique » (2002). Enfin, « Cultural Factories » (p. 221-235) ouvre un nouveau champ de réflexion vers la thématique du lieu culturel et des implications politiques qui y sont liées. Des vidéos dans lesquelles elle procède à une étude critique de la logique de profit du capitalisme, en passant par son intérêt accru pour les questions sociales et politiques contemporaines, ses conférences-performances ou bien ses réflexions sur le

capitalisme numérique ou la globalisation, la lecture de cet ouvrage conduit à un constat : le travail de Hito Steyerl est vaste, sa recherche théorique l'est tout autant.